

Nature, quand tu nous tiens!



«Valaisan par nature?», la nouvelle exposition du Musée de Bagnes, se penche sur les relations entre l'être humain et son environnement. L'occasion d'interpeler les visiteurs, de revisiter quelques idées reçues et d'instaurer des échanges entre diverses disciplines, scientifiques ou artistiques.

Une charrue, des échantillons de terres et de roches, des photos, une martre empaillée, des chansons, un million de grains de riz, des éclats de flèche datant de 7500 avant Jésus-Christ, un cercle à fromage, une boîte à musique qui fait des vagues... Elle a des allures d'inventaire à la Prévert, la nouvelle exposition du Musée de Bagnes. C'est qu'elle met en scène un sujet pour le moins vaste: le lien entre l'individu et son environnement.

«Peut-être que la relation de l'homme à la nature nous passionne parce que la moitié du territoire de la commune est constitué d'une réserve naturelle?, ose Bertrand Deslarzes, le chargé culturel de Bagnes. Et que, dans cette zone, sont conservés non seulement le milieu naturel, mais aussi des pratiques humaines, comme l'agriculture ou l'hydroélectricité?»

Quand le musée ouvre le débat

Depuis l'été 2015, cette thématique tisse un fil rouge entre les expositions montées dans l'ancienne cure du Châble. Le musée l'a successivement explorée dans le regard d'une artiste contemporaine, sous son aspect festif lors de la Nuit des musées et dans le viseur de photographes naturalistes, en fin d'année. Place aujourd'hui à une nouvelle déclinaison, une nouvelle vision, celle de l'anthropologue, enrichie d'autres apports, tant artistiques que scientifiques, celui du géologue François-Joseph Baillifard en particulier.

«Un musée n'est pas seulement un lieu où l'on montre des objets. C'est aussi un espace où l'on peut interpeler le visiteur, l'amener à se questionner, engager le débat, proposer des pistes de réflexion.» «Valaisan par nature?» illustre à l'envi cette forte conviction exprimée par Mélanie Hugon-Duc, commissaire de l'exposition.

«Le mode de vie d'un habitant du Châble est plus proche de celui d'un habitant de New York que du Népal»

D'emblée, le visiteur est amené à s'interroger: mon milieu naturel modèle-t-il ma mentalité? Le mode de vie de la campagne est-il fondamentalement différent de celui de la ville? En 1903, l'écrivain et journaliste bagnard Louis Courthion établissait quatre types de Valaisans, selon qu'ils habitaient en plaine, sur le coteau ou dans telle ou telle vallée.



Cette conception semble aujourd'hui complètement abandonnée. Et pourtant, méfions-nous des idées reçues. «Scientifiquement, il n'y a quasiment plus de différence entre le mode de vie de la campagne et celui de la ville, explique Mélanie Hugon-Duc. Cependant, ce fonctionnement par catégories reste fort dans la vie quotidienne, par exemple quand on parle de «ceux de la vallée». Alors que, en gros, le mode de vie d'un habitant du Châble est plus proche de celui d'un habitant de New York que du Népal.» Avec humour, Ambroise Héritier réinterprète par des caricatures ces catégories de Valaisans d'hier et d'aujourd'hui.

< Valaisan d'hier, Valaisan d'aujourd'hui.
Ou quand Ambroise Héritier s'amuse avec les clichés
liés aux habitants du «Vieux-Pays».

© Ambroise Héritier

L'eau, la terre et l'air en disent davantage sur l'homme que sur la nature

«Valaisan par nature?» soulève ces questions de manière imagée, parfois ludique, dans une scénographie conçue par Claire Pattaroni. En invitant, par exemple, le visiteur à trier des objets usuels (mouchoirs en papier, ticket de bus, escarpins, souliers de marche, etc.). Bien malin qui pourra dire lesquels sont utilisés au quotidien par un citadin, et lesquels le sont par un montagnard.

La nature, omniprésente dans l'exposition, vient rappeler que celle-ci existe en nous au même titre que la culture. «Nous opposons la culture, qui relèverait de la vie en société, à la nature, qui serait une loi universelle. Mais cette conception du monde n'est de loin pas partagée par toutes les civilisations. En réalité, nature et culture sont imbriquées en chacun de nous.» A partir de quel moment l'individu établit-il une césure entre les deux? C'est l'une des questions soulevées par cette exposition où, comme le dit joliment sa commissaire, «l'eau, la terre et l'air en disent davantage sur l'homme que sur la nature».



^ Le cycle de l'eau domestique, depuis son captage jusqu'à sa restitution en rivière, est illustré par une série de photos signées Charly Rappo.

© Charly Rappo

Une œuvre originale signée Ruppert et Mulot

Plusieurs artistes apportent leur collaboration à «Valaisan par nature?». Parmi eux, les fameux auteurs de bande dessinée Ruppert et Mulot («Safari Monseigneur», «Panier de singe», «La technique du périnée», etc.). Le duo français crée pour l'occasion une pièce originale, «Petite histoire naturelle». Haute d'un mètre, cette installation réalisée en découpages représente les ères géologiques de la Terre. Le public, plongé dans le noir, est invité à faire tourner ce drôle de manège. Avec son éclairage stroboscopique, l'effet est saisissant!

> [Découvrir l'univers de Ruppert et Mulot \(«Le petit théâtre de l'ébriété»\)](#)



© Ruppert et Mulot >

Pratique

- > Exposition «Valaisan par nature?», Musée de Bagnes, Chemin de l'Eglise 13, Le Châble
- > Du 21 février au 22 mai 2016; du mercredi au dimanche, de 14 à 18h
- > **Vernissage** samedi 20 février 2016 à 17h
- > Dimanche 13 mars (14h) et samedi 9 avril (19h): **performance** de Nicolas Turicchia, «Valaisan danse par nature»
- > Vendredi 15 avril (19h): **conférence** de Bernard Debarbieux, Prof. géographie culturelle et politique, UNIGE
- > Dimanche 22 mai: **Journée internationale des Musées**, Öffnet Palp festival

www.museedebagnes.ch

Informations complémentaires

Bertrand Deslarzes

Chargé culturel de la Commune de Bagnes

Tél. 027 777 11 49 / Mob. 079 371 82 26

culture@bagnes.ch

Mélanie Hugon-Duc

Commissaire de l'exposition

Mob. 076 597 33 10

melanieduc@bluewin.ch